

A Monsieur,

*Monsieur Duchesne, conseiller et historiographe du roy,
avocat au conseil du roy, rue de la Harpe,
à Paris.*

Monsieur,

J'ai enfin reçu d'Anney le nouveau crayon du cardinal de Brogny, son testament, son codicille et la fondation du collège d'Avignon. Mandés moy par quelle voye je vous enverray le tout, de crainte que le paquet ne se perde une seconde fois, car si cela arrivoit, il n'en faudroit plus rien attendre. Vous ne sauriez croire la peyne que j'ay eu de réussir en ma seconde tentative. J'attends vos ordres, et suis cependant toujours sans limite,

Monsieur,

Votre très-humble et très affectionné serviteur

GUICHENON.

A Bourg, ce 26 d'avril 1656.

(Bibl. impériale. 9612, A. P. — A. G. Collection Duchesne, vol. 29, lettre 107).

A Monsieur Duchesne, etc. à Paris.

Monsieur,

Enfin Lyon l'a emporté sur Paris, par les raisons que je vous avais mandées par avance. J'en receus hier l'ordre de M. R. Ainsi je me dispose d'y aller à la fin de ce mois pour commencer à faire rouler la presse. Nous avons de beau papier, des caractères neufs et un fort bon graveur. J'y seray presque toujours et tiendray les ouvriers de près. Il y va de mon honneur que l'ouvrage soit bien imprimé. Cependant, Monsieur, je vous rends de nouveau tres humbles graces de vos offres et de vos bontés, et vous conjure de croire qu'il n'est rien que je ne face pour vous à qui je suis de la bonne sorte,

Monsieur,

Votre très humble et très obeissant serviteur,

Le chevalier GUICHENON.

A Bourg, ce 16 de juin 1657.

N^o 105.